

Le lycée Mézeray s'est mobilisé pour fêter la science

Mardi, pour la deuxième année consécutive, le lycée Mézeray, labellisé Fête de la science, a mené une opération de sensibilisation auprès des collégiens.

Reportage

Mardi, les élèves de 3^e du collège André-Malraux, de Trun et leurs homologues argentanais du collège François-Truffaut ont été reçus par les lycéens de 1^{re} et de terminale du lycée Mézeray. Pendant une heure, ils ont participé à une série d'expériences scientifiques, imaginées par leurs aînés, sous la conduite de leurs professeurs. « Cette opération a mobilisé une dizaine de mes collègues, en mathématiques, physique, SVT et en informatique », explique Vanessa Robreau-Yequel, professeure de physique, qui pilote le projet.

Faire jouer au foot deux robots télécommandés

Chaque collégien a pu participer à quatre expériences, en physique, en mathématiques, en biologie, en informatique : pourquoi les feuilles sont-elles vertes ? Pourquoi l'électricité statique peut-elle faire dévier un filet d'eau ? Comment, grâce à une fonction mathématique, déterminer si le ballon va rentrer dans le panier ? Quel programme informatique élaborer pour faire jouer au foot deux robots télécommandés ? Comment mettre en évidence le rapport entre pression et température ? Comment fabriquer une pile chimique avec des citrons ?

Donner aux élèves le goût de la science

« Le but de l'opération est de donner aux élèves le goût de la science, à travers une série d'expériences ludiques, d'éveiller leur curiosité... De même que nos lycéens bénéficient de l'éclairage d'étudiants plus âgés, au travers les échanges que nous organisons au Village des sciences à l'université de Caen, ou lors des visites que nous faisons au Cern (Conseil européen pour la recherche nucléaire). De même, il nous semble important de transmettre aux plus jeunes », souligne Vanessa Robreau-Yequel.

Très mobilisée et passionnée par la matière qu'elle enseigne, elle a obtenu un budget important pour renouveler tout le mobilier de deux salles de sciences du lycée. « Nous avons opté

pour du matériel modulable, plus adapté à notre façon de travailler. » Elle et ses collègues scientifiques n'hésitent pas à encourager les élèves qui le peuvent, et qui en ont l'ambition, à se diriger vers des voies d'excellence. « Environ 50 % des élèves des classes de physique continuent en études supérieures scientifiques ; beaucoup veulent faire médecine », souligne-t-elle.

« Nous avons des élèves qui ont intégré les classes prépas PCSI (sciences de l'ingénieur) à Victor-Hugo, à Caen, dont des filles ! Nous avons aussi un programme qui s'appelle Ambition rurale, grâce auquel des élèves ont pu participer aux Olympiades de la chimie à Paris », précise l'enseignante, fière de ces belles réussites.



Des lycéens (à droite) expliquent aux collégiens de Trun comment faire l'expérience sur la photosynthèse, en observant un macérat d'épinards à travers un spectromètre : pourquoi la chlorophylle est-elle verte ? Ouest-France